

22. L'ALGYROÏDE TYRRHENIEN

Algyroides fitzingeri (Wiegmann, 1834)
Algyroïde de Fitzinger; [sãntãtonjelo]
(Corse)

Description

Corps élancé, plat, à queue épaisse et subcylindrique. Petite tête déprimée, à museau court et pointu. Grand tympan. Doigts comprimés latéralement ; lamelles sous-digitales souvent lisses. Ecailles dorsales pointues, carénées, sur 13 à 23 rangs à mi-corps, rugueuses. Collerette bien dessinée et denticulée, formée de 4 à 8 plaques. Ventrales d'une taille voisine à celle des dorsales, en 20 à 30 séries transversales. Anale bordée d'un seul demi-cercle de petites écailles. Sur chaque cuisse, 9 à 14 pores fémoraux. De 18 à 23 lamelles sous-digitales. Occipitale plus large et moins longue que la préoccipitale. Rostrale en contact direct avec la narine ou séparée d'elle par une prénasale étroite ; 2 petites postnasales superposées ; 9 à 10 supralabiales dont 4 antérieures à la sous-oculaire. Présence d'une série de petites écailles granuleuses entre les supraciliaires et les supraoculaires. Plaque tympanique ; grande temporale en contact avec la dernière supraoculaire. Dos uniformément brun olivâtre, bronze, noirâtre. Chez certains individus, présence d'une ligne vertébrale ou de mouchetures noires. Dessus de la tête identique au dos. Flancs légèrement plus sombres. Parties ventrales orangées, jaunâtres. Gorge gris clair.

Longueur totale de 100 à 130 mm (queue environ 2 fois plus longue que tronc et tête réunis).

Dimorphisme sexuel

Mâles : queue plus longue ; 11 à 13 pores fémoraux à chaque cuisse ; ventre souvent de couleur vive. Femelles : 9 à 11 pores fémoraux.

Milieu

Fréquente les pentes rocheuses, les vieux

murs, les rocailles, les broussailles de ronces et de fougères, les sous-bois de pinèdes, les forêts de chênes verts, les terrains cultivés. Aime les espaces semi-ombragés.

Alimentation

Régime peu connu, composé surtout semble-t-il de petits Insectes diurnes et d'araignées.

Reproduction

Ponte vers mai-juin de 2 à 4 œufs. Durée d'incubation d'environ 3 mois.

Mœurs. Cycle annuel d'activité

Espèce diurne, mais ne s'exposant au soleil que tôt le matin et en fin d'après-midi. Reste caché dans l'herbe ou sous des écorces pendant les heures chaudes. Bon grimpeur, il est souvent possible de l'observer à la base d'un olivier, d'un pin ou d'un chêne. Craintif, il fuit à la moindre alerte et se camoufle parfaitement grâce à sa couleur terne.

Répartition

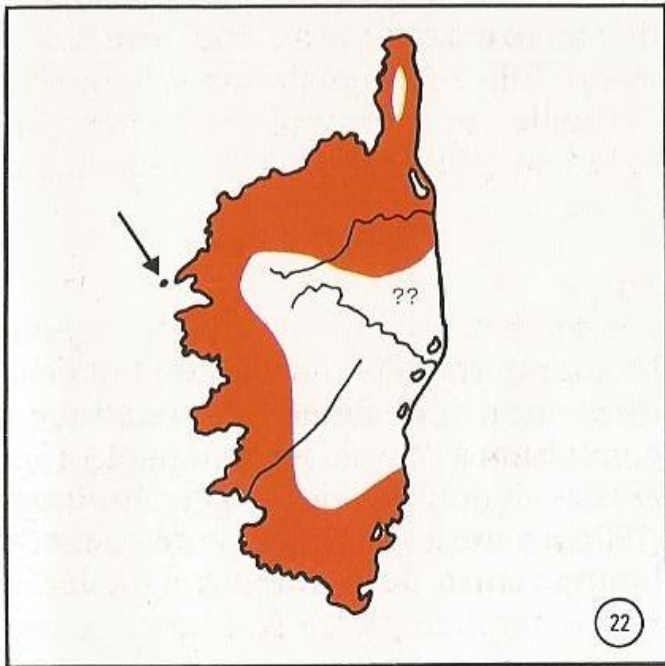
L'espèce n'est connue que de Corse et Sardaigne, sans division géographique. Les données sur l'étendue de son aire corse sont insuffisantes. D'après Thibault & al. (39), elle est présente un peu partout de la côte à la moyenne montagne. Michelot (25) la cite à 400 m dans la Haute-Vallée du Fango et Mertens à 1 000 m au col de Prato. Elle a été signalée dans la réserve naturelle de Scandola (Ouest) par Hugueny (1982) et sur l'îlot Gargalo par Delaugerre (9).

Statut

D'après le Livre rouge de Corse, ce petit lézard pourrait être menacé du fait de la disparition de l'habitat rural traditionnel conduisant à l'envahissement par les ronces des vignobles et des vergers. Bodinier (1981) accuse les incendies de détruire son biotope corse, de le conduire à un déclin rapide symbolique de l'évolution subite par l'île au cours du dernier siècle.



Remarquer les deux grandes supraoculaires et la queue rougeâtre.



22. L'algyroïde,
Algyroides fitzingeri.